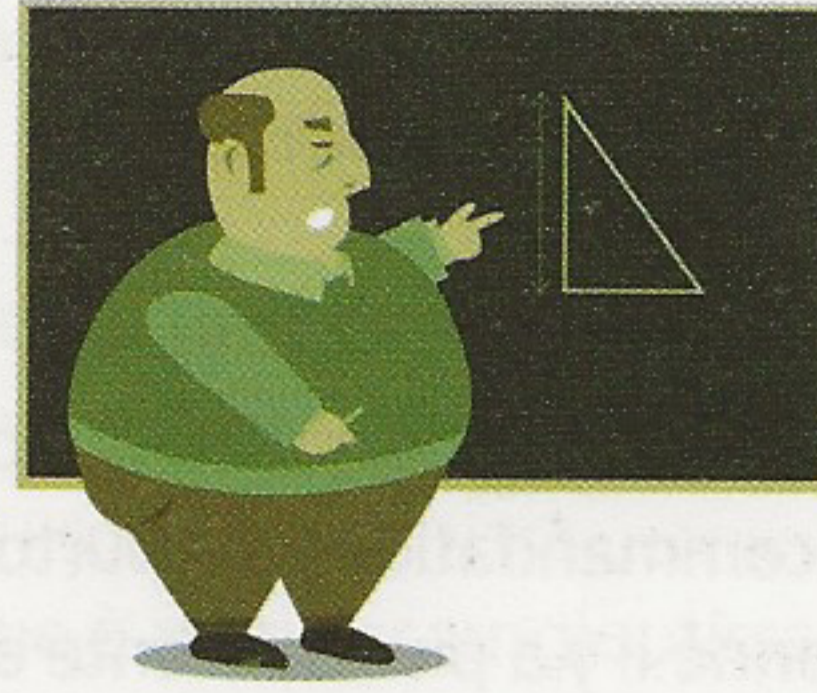


13

Tout était calme dans la classe que dirigeait d'une main de fer monsieur Sevoir. Chacun était plongé dans son travail d'écriture. La veille, le professeur avait eu un coup de sang en corrigeant les cahiers négligés de la plupart des élèves. Il avait promis d'être implacable pour les élèves qui ne montreraient aucun effort pour tenter de s'améliorer. Soudain, alors qu'il avait le dos tourné, sa silhouette se déforma brusquement. De maigre et élancé qu'il était, monsieur Sevoir rapetissa et devint subitement énorme, avec un ventre aussi gros qu'un ballon de baudruche. Sa chemise grise était devenue vert olive, sa tête, ses cheveux, ses mains, tout avait viré au vert. Une véritable monstruosité de la nature. C'était rigolo. D'ailleurs, toute la classe était aussi devenue vert olive, le tableau, les murs, les copains... Thomas gloussa.

– Thomas ! Range-moi ce double-décimètre, je te prie, avant que je ne me fâche tout rouge ! Et cesse tes bêtises. Prends ton stylo-bille et applique-toi !

– Oui, maître, sourit Thomas, en gardant pour lui sa géniale trouvaille.



○ Quelle est cette trouvaille de Thomas ?

14

Le paysage était paradisiaque, je ne voyais ni le début ni la fin de cette fabuleuse terre qu'il me tardait d'explorer. J'entendis tousser là-haut. Le tonnerre gronda, qui fit trembler le sol. À pas mal assurés, j'approchai d'une sorte de rivière qui coulait à flots. Le liquide aux reflets rouge sombre pulsait en saccades régulières. La température était douce, idéale pour les délices de la baignade. Je n'avais pas encore établi la moindre stratégie d'attaque lorsque je les aperçus, apportés par les flots : ils étaient là, armés jusqu'aux dents, prêts à en découdre. Je les connaissais comme s'ils étaient mes frères. La nature avait fait de nous des adversaires à la vie à la mort. Je réfléchis à toute vitesse. Les anticorps de première ligne n'allaient pas tarder à m'encercler. Et l'autre, là-haut, qui crachait à s'arracher les poumons ! Il fallait que je tienne jusqu'à l'arrivée des renforts...

○ Qui est le narrateur de cette histoire ?

15

Le nouveau dentifrice de maman n'était pas terrible. Léo n'en avait pourtant mis qu'une toute petite noisette sur sa brosse, juste pour essayer. La pâte collait aux dents, et le goût était indéfinissable, un peu infect même. Il s'était brossé les dents, avait craché, s'était rincé puis s'était même essuyé la langue avec la serviette éponge. Mais la pâte dentifrice restait en bouche et toujours ce goût fort, amer, qui picotait. À la fin, pour aller plus vite, il avait avalé ce qui restait puis s'était couché. Le lendemain matin, le goût était toujours là, écœurant. Comme son ventre grouillait, il se leva et s'habilla rapidement pour prendre son petit-déjeuner. Ses parents étaient déjà à table. Sa mère avait relevé ses manches et disait à son père : « Regarde, plus une trace d'eczéma ! Ah vraiment, cette nouvelle pommade que j'ai achetée à la pharmacie fait des miracles ! »

Léo déglutit et ses intestins se resserrèrent d'un coup : il n'avait plus faim du tout.

○ Pourquoi Léo réagit-il ainsi ?